

## Séminaire de l'EHESS "Modélisation des savoirs musicaux relevant de l'oralité"

Mercredi 4 janvier 2017 : Enquête et quiproquos

Compte-rendu par Eléonore Reyes

La modélisation des savoirs se construit par les discours et les observations récoltés durant l'enquête, ce qui implique plusieurs problèmes empiriques et théoriques, entre quiproquos et ambiguïtés, dont on a vu deux exemples, l'un sur la divination malgache, l'autre sur le rythme ternaire dans le jazz. Grâce au logiciel Sikidy permettant de générer des tableaux divinatoires, une relation d'inter-échange a pu se mettre en place entre M. CHEMILLIER et les devins. Une relation de réciprocité et de confiance, donc, dans le savoir. Pourtant, malgré cette acception de la modélisation, l'un des devins a relevé une distinction entre ses propres tableaux et ceux générés par le logiciel: entre valeur symbolique et valeur formelle. Ils ne seraient alors pas de même nature puisque ceux-là seraient *in situ* et ceux-ci *ex-situ*.

Les données empiriques récoltées sur le terrain constituent la pierre de touche de la modélisation. Lors d'une séance de divination, M. CHEMILLIER a pu obtenir une explication spontanée de la classification des figures entre paires (princes) et impaires (esclaves). Cette démonstration visuelle demeurait difficile à faire expliquer verbalement aux devins : les discours qui pourraient venir épaissir l'observation sur ces questions logiques sont en fait très délicats à obtenir. Ainsi, lors d'une autre séance, un devin a dérogé à la règle de construction en formant d'abord une figure qui devait être déduite à partir de deux autres figures dont l'une n'avait pas encore été construite. Cet événement a donc dérouté M. CHEMILLIER qui, en demandant une explication qui peinait à se faire entendre, s'est bien rendu compte que le processus cognitif de la logique de construction qui l'intéressait était indifférent au devin, distinction très importante à mettre en relation avec la classification opérée par Philippe DESCOLA. Dans *Par-delà nature et culture*, ce dernier dresse une typologie des ontologies: totémiste, analogique, animiste et naturaliste. Celles-ci peuvent être mises en relation avec le malentendu entre M. CHEMILLIER qui se trouvait dans une ontologie naturaliste en s'intéressant à la construction formelle et le devin qui était dans une autre posture où l'homme est placé dans une cosmologie. Or, comme P. DESCOLA l'avait signalé: « C'est dans cette périphérie indécise [des ontologies] où naissent les malentendus »<sup>1</sup>. D'où l'urgence de garder cette taxinomie en tête.

Par ailleurs, les enquêtés peuvent partager les mêmes schèmes ontologiques mais imbriquer différentes strates de discours qui biaisent l'accès direct à l'information. Par deux exemples, il nous a été montré que l'usage d'outils formels peut aider à la compréhension des données discursives. Le premier est un travail de l'ethnomusicologue Alan LOMAX avec Jelly Roll MORTON où ce dernier exécute deux versions de *Maple Leaf Rag*. La première, dite *classique*<sup>2</sup> et binaire. Puis la seconde, *sa* version, qui sera assimilée à une version jazz. Le passage de l'une à l'autre a pu être mis en exergue grâce au sonogramme du logiciel Audioscult de l'IRCAM où la ternarisation effectuée par MORTON apparaît nettement. Le second est celui de Bernard LUBAT à propos de son morceau *Jazzpanic* où il use tout du long d'une rythmique très rapide. Or, beaucoup d'éléments sont donnés et entremêlés dans son discours. Parmi eux, celui d'une rythmique ternaire qui paraît binaire à l'écoute. En ralentissant le morceau à l'aide du logiciel Amazing Slow Downer afin d'en pénétrer les détails, son discours s'éclaircit car la subdivision ternaire apparaît effectivement. Il s'agit donc ici d'user de la formalisation comme d'un outil de compréhension au discours alors que, plus tôt, le discours devait permettre de construire la modélisation. Cette tension entre les règles et leurs manifestations empiriques par le discours demeure au cœur de la modélisation des savoirs relevant de l'oralité.

---

1 Philippe DESCOLA, *Anthropologie de la nature*, Leçon inaugurale au collège de France

2 Sur le modèle de Scott Joplin, compositeur du ragtime *Maple Leaf Rag*